



C'était la première fois qu'elle mendiait. — Page 397.

Ces derniers mots dits à haute voix et accompagnés d'un mouvement de tête négatif, s'adressaient à une pauvre créature grelottante et déguenillée qui s'était arrêtée devant la fenêtre où les interlocuteurs étaient groupés, pour solliciter leurs aumônes.

La malheureuse femme jeta sur M. Greenwood un regard d'ineffable angoisse, puis elle s'éloigna précipitamment, accablée par la sécheresse de son refus.

— Cette malheureuse a été jolie dans son temps, dit monsieur Smicksmack. Bien qu'il fasse presque nuit j'ai aperçu ses traits à la lueur du réverbère.

— Et moi aussi, dit tout bas lord Dunstable au colonel Cholmondeley, qu'il prit part à part. Savez-vous qui? demanda-t-il d'une voix étouffée.

— Non. Comment diable le saurais-je? dit le colonel en baissant aussi la voix, si ce n'est parce que Dunstable le sait.

— Si cette mendicante n'est pas Lydia Hutchinson, reprit le jeune nobleman, je n'ai jamais été plus trompé de ma vie. Mais, mon Dieu! comme elle est changée!

Et pendant quelques moments ses traits prirent une expression de tristesse indicible.

— Quelle absurdité de se laisser aller à des émotions de cette sorte, dit Cholmondeley.

— Mais elle était si belle, dit Dunstable. Vous souvient-il de la première fois que nous la rencontrâmes dans Hyde-Park?

— Je pensais diablement trop à Adeline Enfield à cette époque pour me préoccuper de Lydia... Comment l'appellez-vous?... interrompit le colonel avec impatience.

— Allons, il est inutile de céder à des émotions de cette sorte, Dunstable, nous allons dîner ensemble tout à l'heure, et si vous avez cet air d'enterrement, je vous souhaiterais d'aller au diable.

Alors le colonel ramena le jeune gentilhomme auprès de la fenêtre, et quelques minutes

après la gaieté de la conversation avait chassé de l'esprit de Dunstable les souvenirs pénibles qu'avait momentanément éveillés la soudaine apparition de celle qu'il connaissait si bien.

Pendant ce temps la misérable femme poursuivait sa route.

L'air était froid, horriblement froid, les rives humides, et elle n'avait ni bas ni souliers!

Une vieille robe de cotonnade, un misérable châle en loques et un chapeau de paille brisé constituaient son accoutrement.

Elle n'avait rien autre sur le corps que ce que nous venons de dire!

Les vêtements de dessous avaient été vendus pour vivre, elle n'avait pas même de jupon sous sa robe de mince cotonnade.

Quand elle s'était arrêtée un moment pour implorer ceux qui étaient à la fenêtre du club, c'était la première fois qu'elle mendiait.

Elle n'avait pas reconnu celui qui l'avait reconnue; mais la froide contenance de Greenwood en lui refusant un seul penny, lui qui était si riche, l'avait accablée de désespoir.

Si le riche ne l'aidait pas, pouvait-elle espérer des secours du pauvre?

Faible et fatiguée comme elle l'était, elle avançait à pas précipités dans la rue, mais ses jambes fléchissaient sous le poids de son corps; elle avait froid et ses pieds étaient si glacés qu'elle ne les sentait plus.

Elle passa devant les boutiques brillamment éclairées, devant bien des cercles splendides, bien des hôtels magnifiques, des sous-sol d'où montait la vapeur savoureuse de mets délicieux; elle voyait des feux réconfortants, qui flambaient dans les cheminées des cuisines, mais elle se mourait de faim et de froid!

Une voiture aux panneaux armoriés et dont la beauté des chevaux et des harnais attirait les regards des passants stationnait devant la façade splendide d'un magasin de châles.

Au moment même où la pauvre mendicante

passait, un grand laquais portant à la main une canne à pomme d'or la repoussa brutalement en disant :

— Ne voyez-vous pas que vous embarrassez le chemin?

La pauvre femme, toute tremblante, jeta un regard timide autour d'elle et vit un gentleman d'un certain âge offrir la main à une dame beaucoup plus jeune que lui pour la faire monter dans voiture.

La lumière du magasin éclairait cette partie de la rue; et comme la dame tournait la tête vers son compagnon pour répondre à une observation qu'il lui faisait, la mendicante aperçut son visage.

Un cri s'échappa des lèvres de la pauvre femme, et le moment d'après elle s'élançait à la portière de la voiture.

— Miss Enfield... Adeline! s'écria-t-elle.

— Que voulez-vous, ma bonne femme? demanda le personnage qui accompagnait la dame à qui parlait la malheureuse.

— Miss Enfield,... je... je meurs de faim... répondit la mendicante en se cramponnant à la portière.

— La connaissez-vous, ma chère? demanda son compagnon.

— Je... je crois qu'elle a été sous-maîtresse à la pension où... balbutia la belle lady évidemment peu satisfaite de cette rencontre.

— Oh! une sous-maîtresse! s'écria le gentleman; ah! il n'est pas difficile de voir ce qu'elle est devenue.

Et il ferma violemment la glace de la voiture.

Ce fut le signal pour le cocher de fouetter ses chevaux; les fiers animaux s'élançèrent en avant, la voiture partit avec une espèce de secousse et la pauvre créature fut jetée sur le trottoir où elle demeura insensible.

En un instant elle fut entourée par la foule, qui forma cercle autour d'elle et regarda son corps étendu sans mouvement, comme si c'était